

Thème 4

Colonisation et décolonisation (7- 8 heures)

- **Mise en œuvre**

- **Le temps des dominations coloniales**

- Le partage colonial de l'Afrique à la fin du XIXème siècle
 - L'Empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931, réalités, représentations et contestations

- **La décolonisation**

- Deux études :
 - La fin de l'empire des Indes
 - La guerre d'Algérie

Ce que dit le programme

- Deux éléments essentiels visent à faciliter la mise en œuvre du programme :
 - chaque question est **problématisée de façon précise,**
 - des études significatives et mises en perspective sont proposées
 - **éviter l'exhaustivité** et pour une mise en œuvre dynamique du programme.

Question 1

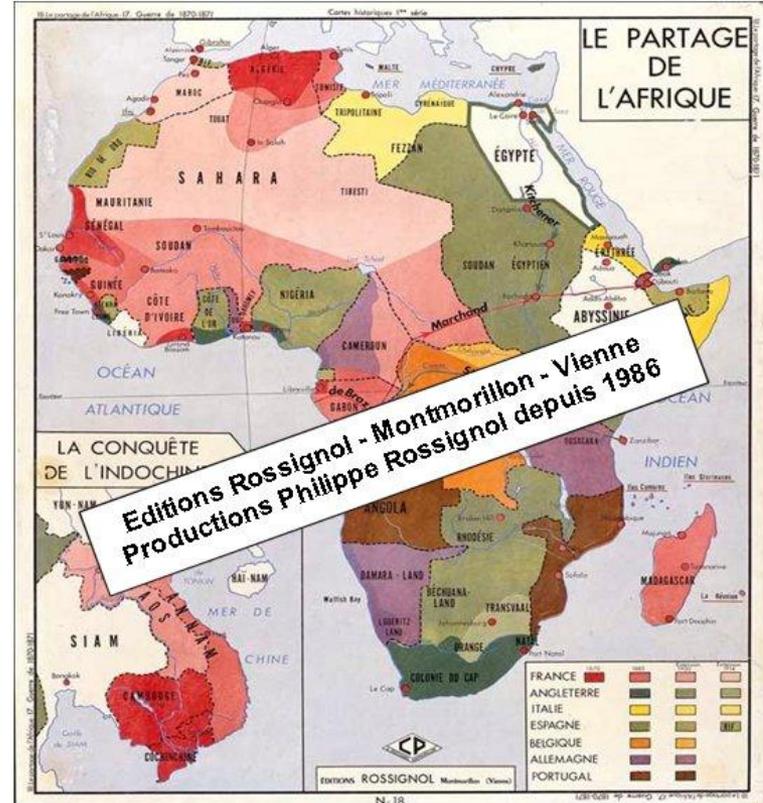
Le temps des dominations
coloniales

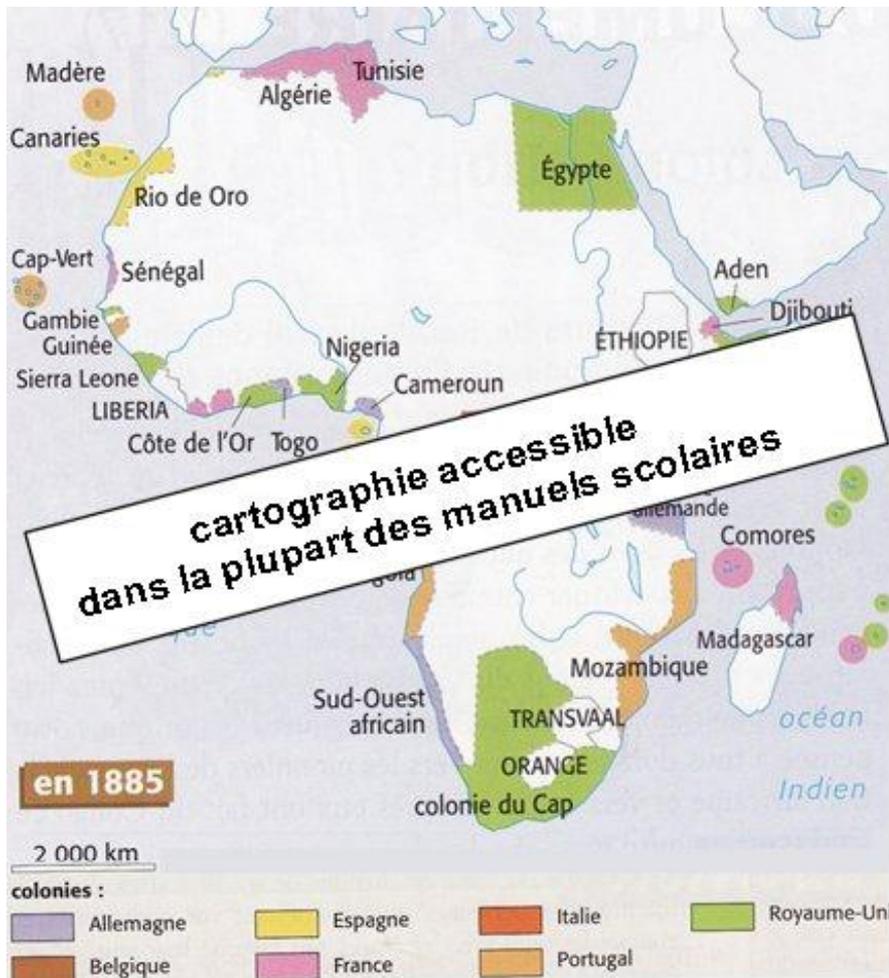
Extraits du BO :

« Les démarches s'inscrivent également dans la continuité de celles mise en œuvre en seconde :

- les études de cas en géographie et **des études délimitées et mises en perspective en histoire y occupent une place importante, [...]**
- des études significatives et mises en perspective (démarche déjà introduite au collège et en classe de seconde) sont proposées non seulement pour écarter la tentation de l'exhaustivité mais aussi pour permettre une mise en œuvre dynamique du programme. »

I- L'Europe à la conquête du monde : le partage de l'Afrique





- Support : Carte de l'Afrique au début des années 1880.
- Méthode : Cours dialogué (5mn) sur l'état d'occupation de l'Afrique.
- Enjeux :
 - Pourquoi l'Afrique devient-elle un enjeu et un terrain de convoitise ?
 - Comment va se faire le partage de l'Afrique ?

Capacités et méthodes utilisées

Maîtriser les repères chronologiques et spatiaux
(**identifier et localiser**, changer d'échelle et mettre en relation)

A- Les motivations de l'aventure coloniale

- Etude comparée de deux textes :
 - - extrait du discours de J. Ferry, à la chambre des députés en juillet 1885.
 - - extrait du discours G. Clémenceau, à la chambre des députés en juillet 1885.

Objectifs :

Souligner les différentes motivations coloniales
Montrer que cette question soulève des débats et
que la cause coloniale n'est pas acquise

Capacités et méthodes :

Maîtriser des outils et méthodes spécifiques
(exploiter et confronter des informations, organiser
et synthétiser des informations, utiliser les TICE)

Discours de Jules Ferry

« On peut rattacher le système (d'expansion coloniale) à trois ordres d'idées : à des idées économiques, à des idées de civilisation, à des idées d'ordre politique et patriotique.

Au point de vue économique pourquoi des colonies ? ... La forme première de la colonisation c'est celle qui offre un asile et du travail au surcroît de population des pays pauvres ou de ceux qui renferment une population exubérante. [...] Les colonies sont, pour les pays riches, un placement en capitaux des plus avantageux [...] Je dis que la France, qui a toujours regorgé de capitaux et en a exporté des quantités considérables à l'étranger a intérêt à considérer ce côté de la question coloniale. La question coloniale, c'est, pour des pays voués par la nature de leur industrie à une grande exportation, comme la nôtre, la question même des débouchés [...] la fondation d'une colonie c'est la création d'un débouché.

Messieurs, il y a un second point, un second ordre d'idée que je dois également aborder, le plus rapidement possible, croyez-le bien, c'est le côté humanitaire et civilisateur de la question. Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. [...] »

« Cette politique d'expansion coloniale s'est inspirée d'une vérité sur laquelle il faut pourtant appeler un instant votre attention : à savoir qu'une marine comme la nôtre ne peut se passer, sur la surface des mers d'abris solides, de défenses, de centres de ravitaillement [...]

Et c'est pour cela qu'il nous fallait Saigon et la Cochinchine ; c'est pour cela qu'il nous faut Madagascar.

Rayonner sans agir, sans se mêler aux affaires du monde, en se tenant à l'écart de toutes les combinaisons européennes, en regardant comme un piège, comme une aventure toute expansion vers l'Afrique ou vers l'Orient, vivre de cette sorte pour une grande nation c'est abdiquer, et, dans un temps plus court que vous ne pouvez le croire, c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. »

Extrait du discours de J. Ferry, à la chambre des députés en juillet 1885.

Discours de Georges Clémenceau

« Messieurs, à Tunis, dans l'Annam, au Congo, à Madagascar, partout... et ailleurs, nous avons fait et nous ferons des expéditions coloniales ; nous avons dépensé beaucoup d'argent et nous en dépenserons plus encore ; nous avons fait verser beaucoup de sang français et nous en ferons verser encore. On vient de nous dire pourquoi. Il était temps ! (...)

Au point de vue économique, la question est très simple ; pour Monsieur Ferry (...) la formule court la rue : "Voulez-vous avoir des débouchés ? Eh bien, faites des colonies!, dit-on. Il y aura là des consommateurs nouveaux qui ne se sont pas encore adressés à votre marché, qui ont des besoins ; par le contact de votre civilisation, développez ces besoins, entrez en relations commerciales avec eux ; tâchez de les lier par des traités qui seront plus ou moins bien exécutés." Voilà la théorie des débouchés coloniaux. (...) »

« Lors donc que pour vous créer des débouchés, vous allez guerroyer au bout du monde, lorsque vous faites tuer des milliers de Français pour ce résultat, vous allez directement contre votre but : autant d'hommes tués, autant de millions dépensés, autant de charges nouvelles pour le travail, autant de débouchés qui se ferment (Nouveaux applaudissements) (...).

"Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent, ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation".

Voilà en propres termes la thèse de M. Ferry, et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ! Races inférieures, c'est bientôt dit ! Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France... »

Pistes pour cette étude comparée

- Après une 1^{ère} lecture (5mn)
- Identifier le document pro-colonial de celui qui ne l'est pas (réponse orale)
- 2^{ème} lecture, compléter le tableau suivant (10 mn)
- Reprise orale des différents arguments/contre-arguments

Député pro-colonial :

Député anti-colonial :

Argument 1

Argument 2

Argument 3

...

B- La course aux colonies

- Récit du professeur (5mn) :
 - Expliquer que le discours de Ferry va l'emporter.
 - L'Afrique va être conquise par les puissances européennes.
 - Plusieurs moyens: explorations, expéditions militaires, missions, propagande

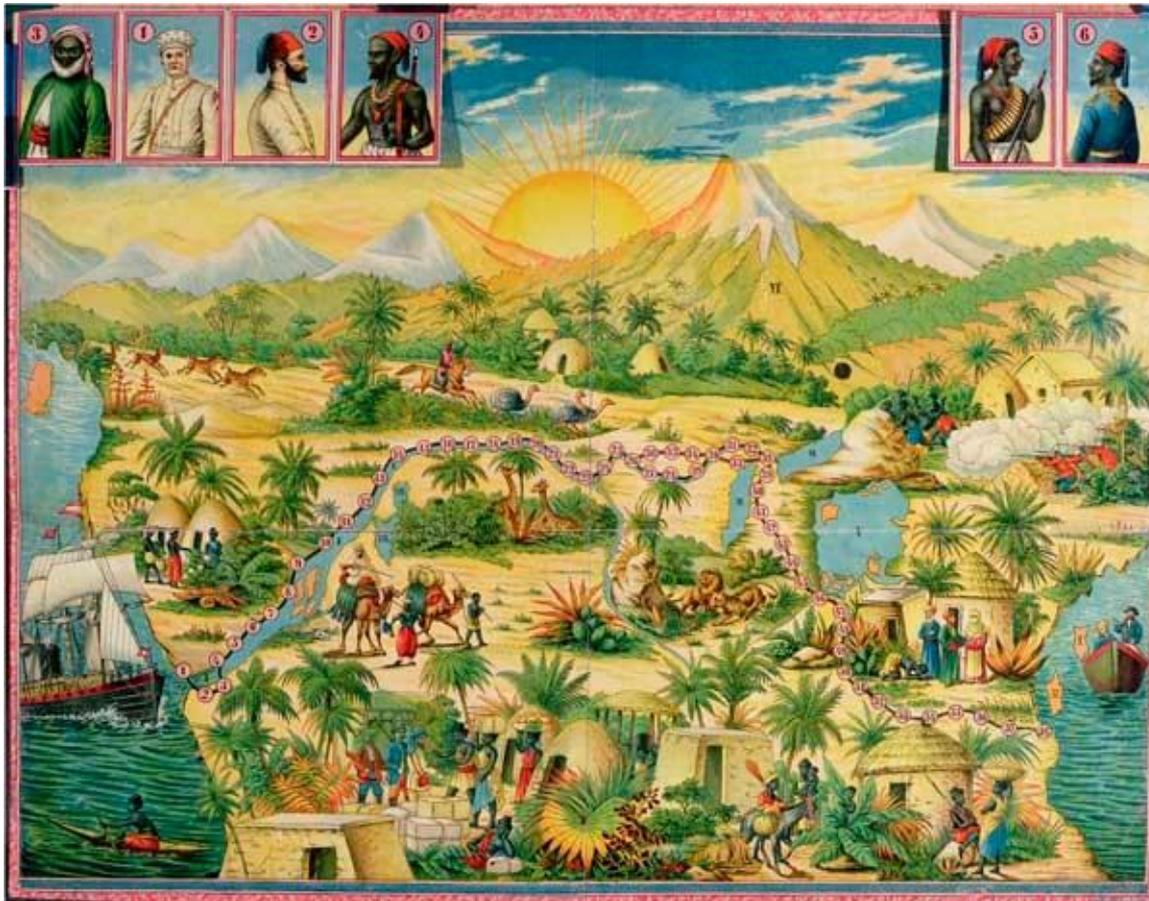
Les explorateurs



Voir le site consacré à **Pierre Savorgnan de Brazza** (ministère de la culture et de la communication et centre des archives d'outremer (CAOM)) :

<http://www.brazza.culture.fr/fr/index.html>

La propagande pro-coloniale



Jeu de la découverte de l'Afrique, fin XIXe siècle.

Avec ce jeu de piste destiné aux enfants, on peut suivre le voyage de Stanley et de Livingstone et découvrir une Afrique mystérieuse qui fait rêver.

Conséquences :

- Comparaison de cartes sur le partage de l'Afrique :
 - carte de l'Afrique dans les années 1880.
 - carte de l'Afrique au début du XXème siècle.

Objectifs :

Comparer une carte de l'Afrique avant et après la conquête coloniale.

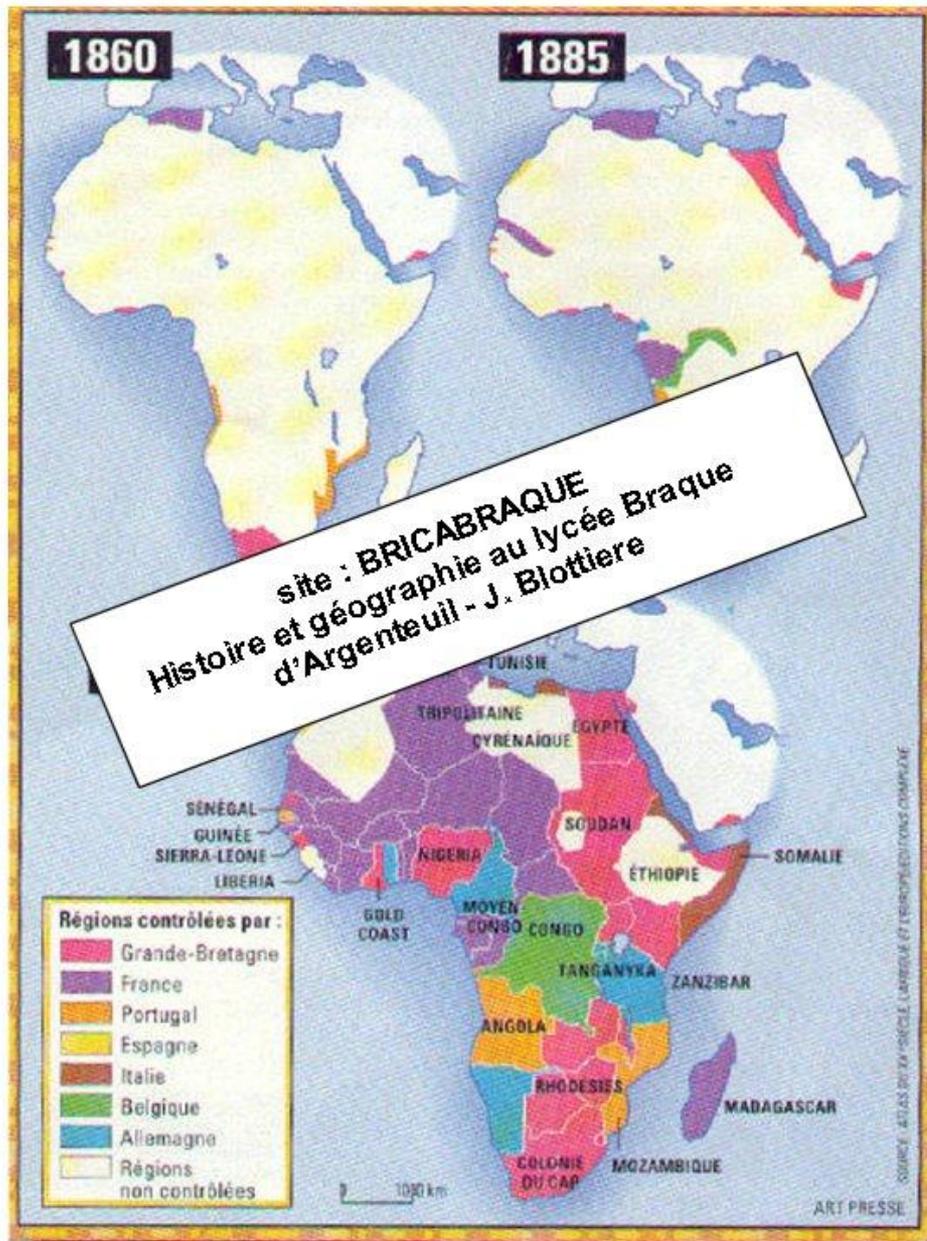
Amener les élèves à analyser l'importance de l'Afrique dans la compétition entre puissances coloniales.

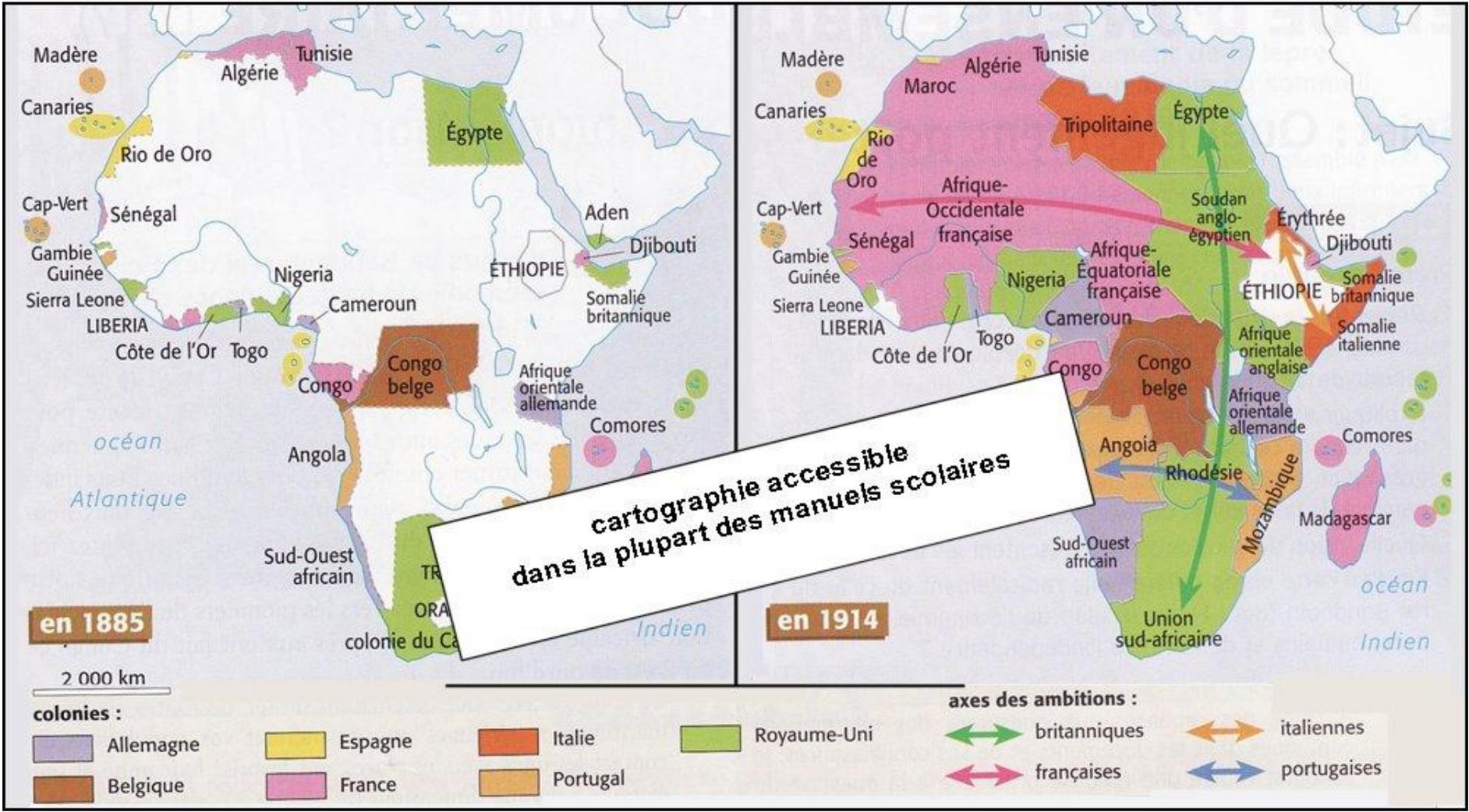
Capacités et méthodes :

Maitriser des outils et méthodes spécifiques (exploiter et confronter des informations, organiser et synthétiser des informations, utiliser les TICE)

<http://bricabraque.unblog.fr/files/2009/11/afrique1885.jpg>

Jeux de cartes possibles





cartographie accessible dans la plupart des manuels scolaires

en 1885

en 1914

2 000 km

colonies :

- Allemagne
- Belgique
- Espagne
- France
- Italie
- Portugal
- Royaume-Uni

axes des ambitions :

- britanniques
- françaises
- italiennes
- portugaises

Pistes pour cette étude comparée :
Cours dialogué à partir de questions (entre 5 et 10 mn)

- Quelles sont les 2 premières puissances coloniales en 1885 ?
Et en 1914 ?
- Quelles sont les puissances secondaires en 1885 ? Et en 1914 ?
- De quel continent viennent toutes ces puissances coloniales ?
- Quelles puissances secondaires n'existaient pas en 1860 ?
- Quels espaces sont concernés par la colonisation en 1885 ?
Et en 1914 ?

C- Les premières tensions coloniales

- Récit du professeur (5mn)
- Acquérir des colonies suscite la convoitise, entraîne des conflits entre grandes puissances européennes.

Analyse de caricature (10mn)

- Règlement parfois diplomatique avec une mise en place de traités: ex. conférence de Berlin ou
- Règlement plus vif lors de crises : ex. de l'épisode de Fachoda.

- Objectifs :

Amener les élèves à réfléchir sur l'enjeu africain et sur les méthodes mises en place pour contenter toutes les puissances coloniales.

- Capacités et méthodes :

décrire et analyser une caricature. La replacer dans son contexte et l'utiliser pour illustrer et appuyer un argument.

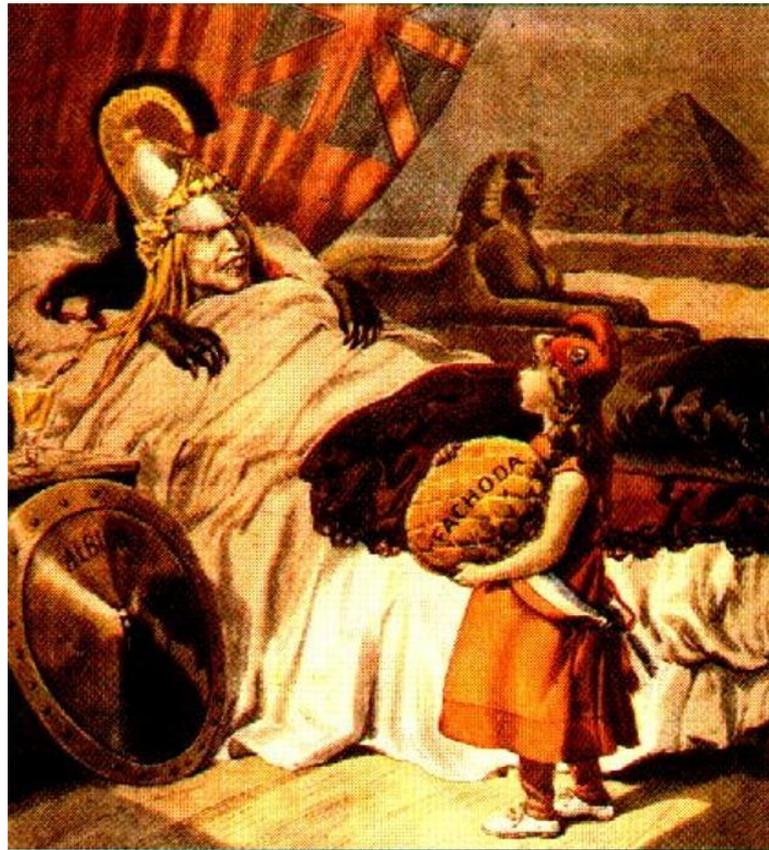
La conférence de Berlin

<http://bricabraque.unblog.fr/2008/12/10/lla-conference-de-berlin/>



L'épisode de Fachoda

www.site-en-nord.net/fachoda.htm



Le petit chaperon rouge :
Fachoda. Caricature, 1898.

Conclusion (5mn)

- On rappelle ce qui a été dit sur le partage de l'Afrique et on introduit la partie suivante sur l'empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931.

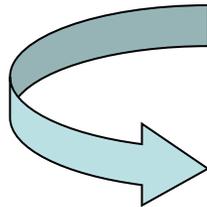
II - L'empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931 : réalités, représentations et contestations

- Il s'agit ici de décrire les différents points de vue (celui de la société, des politiques mais aussi des colonisés) sur la colonisation française au début du XX^{ème} siècle au moment de la tenue de l'exposition coloniale de 1931 à Paris :
- Capacités et méthodes
 - Contextualiser l'exposition coloniale
 - Définir des notions : **impérialisme, colonialisme, communisme, surréalisme**
 - Caractériser les mentalités françaises et indigènes concernant leur perception du fait colonial

II- L'empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931, réalités, représentations et contestations

2 heures

- Problématique : comment la société française et les peuples colonisés perçoivent-ils le fait colonial au début des années 1930 ?



**Une étude significative :
l'exposition coloniale de
1931**

Etape 1 : présentation du corpus de documents à l'oral

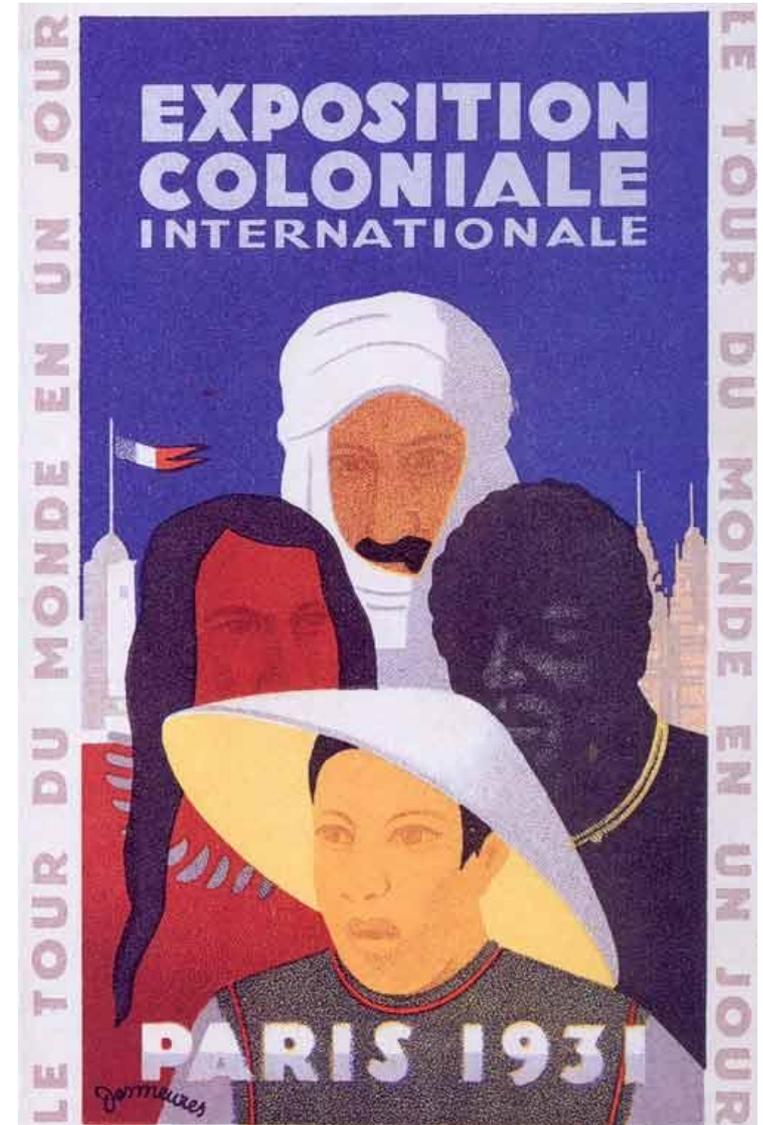
Document 1 :

Affiche pour l'exposition coloniale de 1931 à Paris par Victor-Jean Desmeures

Cette exposition accueille 9 millions de visiteurs entre le 15 mai et le 25 novembre 1931

Capacités

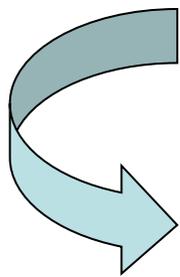
**Identifier le document
(nature, auteur, date,
conditions de
production)**



Document 2 :

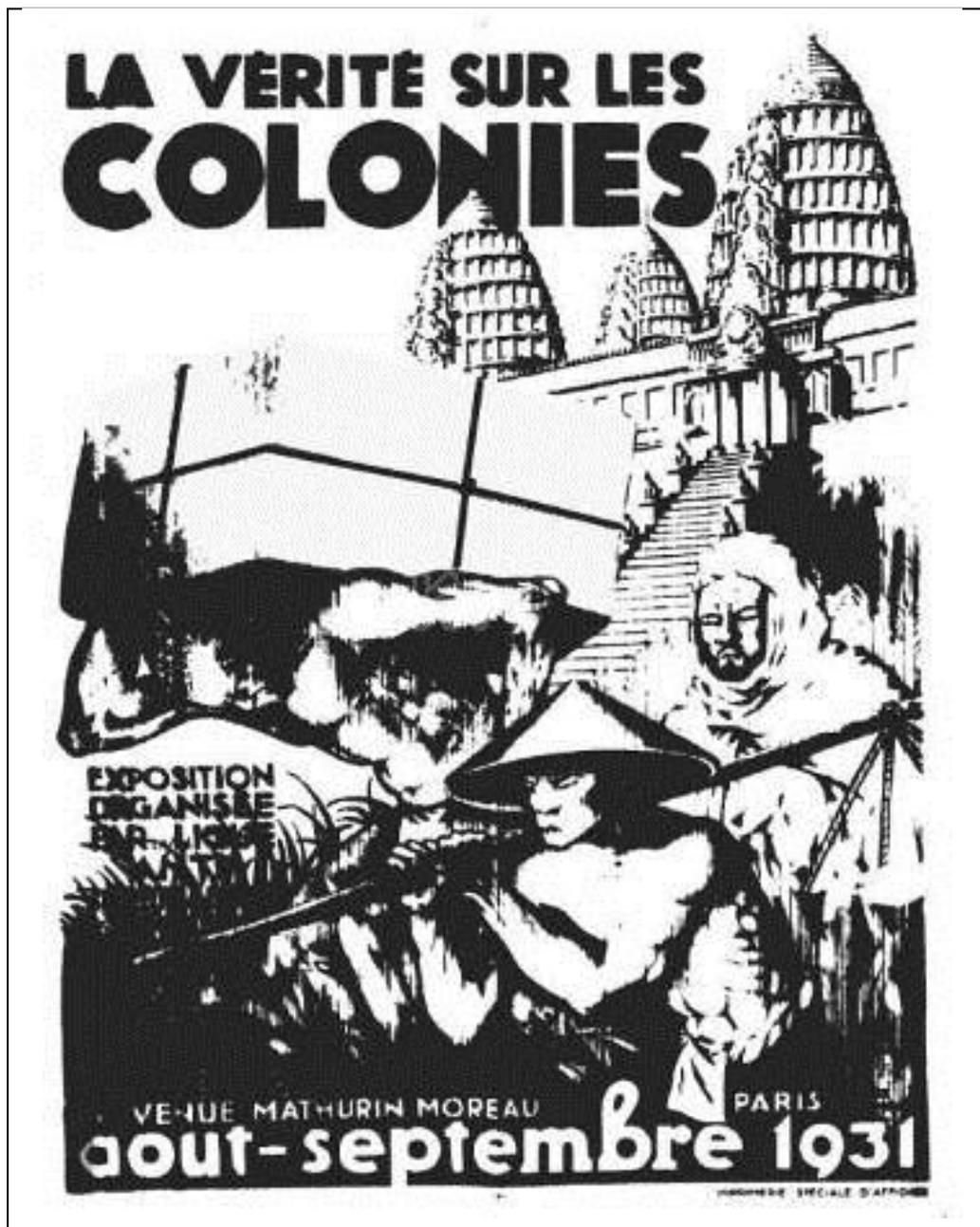
Affiche pour la contre-
exposition coloniale
Parti communiste français.

*Cette exposition a accueilli 5000
visiteurs.*



SAVOIR-FAIRE

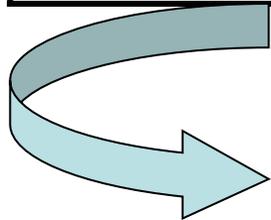
**Identifier le
document
(nature, auteur,
date, conditions
de production)**



Etape 2 : analyse des documents grâce à un travail en autonomie

1- Analysez la composition des deux documents.
Complétez le tableau ci-dessous :

	1 ^{er} document	2 ^{ème} document
Composition		
Couleurs		
Personnages		
Texte		



Capacités mises en œuvre : savoir prélever, hiérarchiser et confronter des informations

Référence à Jules Verne

=> Suscite de la curiosité

Apogée du discours colonial

Référence à la « Grande France »
celle issue de la colonisation

Minaret et temple d'Angkor

= reconstitution des richesses
architecturales des colonies lors de
l'exposition

Symbole des quatre
peuples de l'Empire
colonial français

Image de cohésion et de
solidarité nationale

**BUT : convaincre et faire
adhérer à la colonisation**



Dénonciation du discours officiel sur la colonisation

LA VÉRITÉ SUR LES COLONIES

Désigne ouvertement le pavillon de l'exposition coloniale de Vincennes donc il s'agit d'une contre-exposition

Temple d'Angkor Vat

Des peuples colonisés soumis, exploités au profit de la métropole

Exposition organisée par la Ligue anticoloniale

BUT : dénoncer le colonialisme comme Instrument de l'oppression bourgeoise



Tract : Ne visitez pas l'Exposition Coloniale par le Collectif de douze surréalistes. 30
avril 1931

« [...] La présence sur l'estrade inaugurale de l'Exposition Coloniale du Président de la République, de l'Empereur d'Annam, du Cardinal Archevêque de Paris et de plusieurs gouverneurs et soudards, en face du pavillon des missionnaires, de ceux de Citroën et Renault, exprime clairement la complicité de la bourgeoisie tout entière dans la naissance du concept nouveau et particulièrement intolérable : la « Grande France ». C'est pour implanter ce concept-escroquerie que l'on a bâti les pavillons de l'Exposition de Vincennes. Il s'agit de donner aux citoyens de la métropole la conscience de propriétaires qu'il leur faudra pour entendre sans broncher l'écho des fusillades lointaines. [...] Rien n'est d'ailleurs épargné pour la publicité : un souverain indigène en personne viendra battre la grosse caisse à la porte de ces palais en carton pâte.

La foire est internationale, et voilà comment le fait colonial, fait européen comme disait le discours d'ouverture, devient fait acquis. N'en déplaise au scandaleux Parti Socialiste et à la jésuitique Ligue des Droits de l'Homme, il serait un peu fort que nous distinguions entre la bonne et la mauvaise façon de coloniser. [...]. Tous ceux qui se refusent à être jamais les défenseurs des patries bourgeoises sauront opposer à leur goût des fêtes et de l'exploitation l'attitude de Lénine qui, le premier au début de ce siècle, a reconnu dans les peuples coloniaux, les alliés du prolétariat mondial.

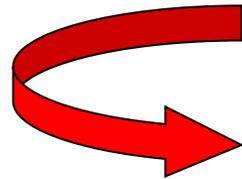
Aux discours et aux exécutions capitales, répondez en exigeant l'évacuation immédiate des colonies et la mise en accusation des généraux et fonctionnaires responsables des massacres d'Annam, du Liban, du Maroc et de l'Afrique centrale. »

Signataires : André Breton, Paul Eluard, Benjamin Péret, Georges Sadoul, Louis Aragon, René Char, Yves Tanguy, Pierre Unik, André Thirion, René Crevel, Maxime Alexandre, George Malkine

Source : Archives du Parti Communiste Français (Bob. 461)

Conclusion partielle :

- Un discours officiel qui fait l'éloge d'une nation puissante, agrandie et unie grâce à la politique de colonisation menée par la République. L'objectif est de montrer un potentiel de richesses des colonies françaises.
- Mais bien que les années 1930 soient synonymes de l'apogée du colonialisme, un contre-discours s'impose peu à peu parmi les intellectuels et marque le début de l'anticolonialisme dans l'opinion française



Colonialisme, assimilation,
surréalisme et communisme

Etape 3 : confrontation des points de vue : celui des colonisateurs et celui des colonisés

La colonisation française vue par un colonisé

Nguyen Ai Quoc (Ho Chi Minh), *Le procès de la colonisation française*, Paris, 1925. Extraits du 1er chapitre : « L'impôt du sang ».

Le texte qui suit a été publié par celui qui, sous le nom de Ho Chi Minh, devient dans les années 1950-1960, le leader de la guerre de l'indépendance de l'Indochine puis du Vietnam. Des extraits de son livre sont parus en 1925 dans *l'Humanité*, le journal du Parti Communiste Français, qui était alors anti-colonialiste.

«

Avant 1914, ils n'étaient que de sales nègres et de sales Annamites, bons tout au plus à tirer le poussepousse et à recevoir des coups de cadouille de nos administrateurs. La joyeuse et fraîche guerre déclarée, les voilà devenus « chers enfants » et « braves amis » de nos paternels et tendres administrateurs et même de nos gouverneurs plus ou moins généraux. Ils (les indigènes) ont été tout d'un coup promus au grade suprême de « défenseurs du droit et de la liberté ». Cet honneur subit leur a coûté cependant assez cher, car pour défendre ce droit et cette liberté dont eux-mêmes sont dépourvus, ils ont du quitter brusquement leurs rizières et leurs moutons, leurs enfants et leurs femmes pour venir, par-delà les océans, pourrir sur les champs de bataille de l'Europe. [...] 700.000 indigènes en tout sont venus en France et, sur ce nombre, 80.000 ne reverront plus jamais le soleil de leur pays ! (...)

Racisme
Sous-
équipement

Une éducation
selon les
principes de
1789

Sentiment d'un
sacrifice
inutile

Dès que les canons se sont rassasiés de la chair noire ou jaune, les déclarations amoureuses de nos gouvernants se turent par enchantement, et Nègres et Annamites devinrent automatiquement gens de « sale race ». En souvenir des services rendus, n'a-t-on pas, avant de les rembarquer à Marseille, dépouillé les Annamites de tout ce qu'ils possédaient ... ? Ne les a-t-on pas soumis au contrôle des brutes qui les frappaient sans raison ? [...] Arrivés au pays, n'ont-ils pas été reçus chaleureusement par ce discours patriotique d'un administrateur reconnaissant : « Vous avez défendu la patrie, c'est bien. Maintenant, nous n'avons plus besoin de vous, allez-vous-en ! » Et les anciens « poilus » - ou ce qui reste d'eux - après avoir vaillamment défendu le droit et la justice, retournent bredouilles à leur indigénat ou le droit et la justice sont inconnus. (...) »

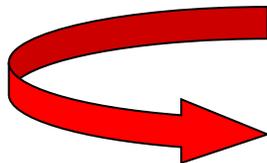
Mauvais
traitements

indigénat

 **Volonté d'émancipation**

CONCLUSION PARTIELLE

- Face à un discours officiel exaltant le fait colonial comme œuvre civilisatrice, un contre-discours critique cette propagande mise en avant durant l'exposition coloniale de 1931.
- La réalité témoigne d'une insuffisance des investissements publics et privés, d'un sous-développement des territoires, d'une pauvreté des populations et d'une profonde rancœur entre les colonisés et les colons liée aux inégalités des droits civiques.
- L'entre-deux-guerres voit donc se développer la contestation de l'ordre colonial. Celle-ci s'incarne dans des personnages comme Nguyễn Ai Quốc, futur Hồ Chi Minh, fondateur du parti communiste indochinois en février 1930.



III- la décolonisation

100 ANS DE DOMINATION FRANÇAISE



Évaluation 1 heure

Après avoir situé le document dans son contexte, analysez la représentation de la colonisation et de l'indigène en France.

Éléments de réponse :

Une représentation du fait colonial à nuancer

Rappeler le discours officiel en s'appuyant sur le document

Puis nuancer les propos en apportant vos connaissances

Source

TOUS LE DRAPEAU DU PARTI COMMUNISTE & DE LA C.G.T.U. DEBOUT POUR L'INDEPENDANCE DES PEUPLES COLONIAUX!

- **Bibliographie**

- MICHEL Marc, *La colonisation européenne*, Documentation photographique, août 1997
- Pascal Blanchard et Sandrine Lemaire, *Culture coloniale, la France conquise par son Empire (1871-1931)*, Editions Autrement, décembre 2002
- DUCLERT Vincent, *1870 1914, La République imaginée*, Histoire de France, dir Joël CORNETTE, Belin, 2010
- LIAUZU Claude (dir), *Dictionnaire de la colonisation française*, Paris Larousse, coll. « à présent », 2007